

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - SEPTEMBRE 2022 - VOL 14 - NO 01

GRATUIT



GISÈLE COTNOIR LUSSIER

LA COULEUR DE MES PENSÉES

+ SPÉCIAL MÉDIATION CULTURELLE

08 | POTIÈRES ET POTIERS :
À VOS TOURS !

11 | MÉMOIRE DU CORPS,
MÉMOIRE DU CŒUR

12 | L'ESPACE MANGA
O-TAKU

23 | LOCATION
D'ŒUVRES À AMOS

25 | UN AUTEUR
À DEUX TÊTES

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ARTS VISUELS	11
CALENDRIER CULTUREL	31
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	28
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
ÉDITORIAL	3
EN BREF	26 ET 27
FESTIVAL	7
LITTÉRATURE	12, 15 ET 25
MÉDIATION CULTURELLE	16 À 24
MÉTIER D'ART	8 ET 9



EN COUVERTURE

Gisèle Cotnoir Lussier de Rouyn-Noranda, artiste peintre graveure depuis 60 ans.

Photo : Christian Leduc

L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375
indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois l'an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, *L'Indice bohémien* est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Déelle Séguin-Carrier, présidente et trésorière | Ville de Rouyn-Noranda
Pascal Lemerrier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda
Joanie Harnois, secrétaire | Ville de Rouyn-Noranda
Lorrie Gagnon | MRC d'Abitibi-Ouest
Lyne Garneau | Ville de Rouyn-Noranda
Michaël Pelletier-Lalonde | MRC de la Vallée-de-l'Or
Stéphanie Poitras | MRC de la Vallée-de-l'Or

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez
direction@indicebohemien.org
819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Joanie Duval, coordonnatrice
redaction@indicebohemien.org
819 277-8738
Ariane Ouellet, éditorialiste
Joanie Duval, collaboratrice à la une invitée

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Bianca Bédard, Gabrielle Demers, Joanie Duval, Isabelle Gilbert, Gabrielle Izaguirre-Falardeau, Gaston A. Lacroix, Leslie Marcoux, Philippe Marquis, Yves Moreau, Annie Olivier, Ariane Ouellet.

COORDINATION RÉGIONALE

Valérie Castonguay | MRC d'Abitibi
Sophie Ouellet | MRC d'Abitibi-Ouest
Joanie Duval | Ville de Rouyn-Noranda
Véronique Beaulé | MRC de Témiscamingue
Stéphanie Poitras | MRC de la Vallée-de-l'Or

DISTRIBUTION

Pour devenir un lieu de distribution, contactez Valérie Martinez :
direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Voici nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour ce numéro :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Josée Bouchard, Valérie Castonguay, Jocelyne Cossette, France d'Aoust, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller, Monique Masse, Mathieu Proulx, Manon Viens et Sylvie Tremblay.

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Annick Dolaster, Lorrie Gagnon, Julie Mainville, Raphaël Morand, Sophie Ouellet, Julien Sévigny, Éric St-Pierre et Mario Tremblay.

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Gilles Beaulieu, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et Denis Trudel.

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté, Véronique Beaulé, Carole Marcoux et Sabrina Vadeboncoeur.

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Julie Allard, Erwann Boulanger, Nicole Garceau, Rachelle Gilbert, Michaël Pelletier-Lalonde, Nancy Poliquin, Sophie Richard-Ferderber et Ginette Vézina.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet

CORRECTION

Geneviève Blais

IMPRESSION

Imprimeries Transcontinental

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

CONSEIL
DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

RESEAU
BIBLIO
Abitibi-Témiscamingue
Nord-du-Québec



CHRONIQUE DE L'ÉTÉ 2022, EN VRAC ET SOUS FORME DE LISTE

ARIANE OUELLET



- J'aime l'été.
- J'aime faire du kayak sur les lacs.
- Opémican, c'est beau.
- J'aime voir les enfants prendre leur temps le matin.
- J'aime voir des spectacles remplis de monde.
- J'aime cueillir des petits fruits sur un esker.
- J'aime boire du rosé dans un jardin avec des amis.
- J'aime le bruit de la pluie sur un toit de tôle.
- J'aime prendre la route et voir du pays.
- Je me sens bien dans un pow-wow.
- J'aime écouter ICI Musique à des heures inhabituelles et découvrir plein de nouveaux artistes.
- J'aime préparer des voyages.
- J'aime dormir la fenêtre ouverte.
- Je n'aime pas entendre la sirène de la fonderie pendant mon sommeil.
- J'ai peur de manger de l'arsenic dans les légumes de mon potager.
- J'aime découvrir les producteurs agroalimentaires de ma région.
- La courgette est une plante généreuse.
- J'aime faire des conserves.
- J'ai peur des feux de forêt et des canicules.
- J'aime voir pousser les fleurs partout.
- Je n'aime pas la guerre en Ukraine.
- J'aime les gens qui s'entraident.
- Je n'aime pas les départs et les séparations.
- J'ai peur de manquer de liberté.
- J'ai mal de la souffrance des autres.
- J'admire les gens qui réalisent des projets fous.
- Je n'aime pas les secrets.
- J'ai besoin de chanter et de créer pour être bien.
- J'ai besoin d'harmonie.
- La région est accueillante.
- J'aime que les choses aient un sens.
- J'admire les gens qui s'accomplissent.
- J'ai souvent besoin de changement.
- Je me méfie des médias.
- J'aime essayer de penser par moi-même.
- J'aime recevoir des cartes postales.
- Les marchés publics sont importants.
- Je n'aime pas la routine.
- Les publicités me tapent sur les nerfs.
- Je me méfie des idées préconçues.
- Je n'aime pas les cadres rigides.
- Je perds beaucoup de temps sur les médias sociaux.
- Je me sens bien dans la forêt.
- J'ai trop de projets pour mes capacités.
- Je trouve que le système de santé est fragile.
- Je n'ai pas hâte à la prochaine campagne électorale.
- Je déteste les fausses promesses et les discours creux.
- Il faut rire plus souvent.
- Il faut lire plus.
- Chercher l'équilibre serait une bonne idée.
- L'anxiété *sucks*.
- Mettre ses priorités en ordre est un exercice difficile.
- Je n'aime pas que les gens meurent.
- Je voudrais plus de justice pour les femmes.
- 12 ans, c'est jeune pour travailler.
- Penser autrement demande effort et volonté.
- Le bruit du frigo couvre le silence de la forêt.
- J'aime être bien entourée.
- Il y a beaucoup de chansons à apprendre.
- Je dois cultiver ce que je souhaite récolter.
- Il faut prendre le temps de s'écouter.
- Je voudrais avoir moins de responsabilités.
- Il faut penser collectivement au développement de la région.
- Le logement social est insuffisant.
- J'aime faire partie d'une équipe.
- J'aime les énergumènes et les gens dans la marge.
- Il faudrait plus d'art public.
- J'aime lire les suggestions musicales des auditeurs.
- J'aime la Ressourcerie et les magasins d'articles usagés.
- J'aime *L'Indice bohémien* et son équipe de bénévoles.
- J'aime la relève dans les organisations.
- Vieillir m'emmerde.
- J'aime les projets créatifs.
- Il faut dire « Je t'aime » plus souvent.
- La poésie peut être puissante.
- Mes amitiés sont précieuses.
- Je dois aimer mon travail.
- Le café est une invention merveilleuse.
- Le télescope James-Webb capte des splendeurs.
- La rentrée des classes est inéluctable.
- « Voyage voyage » est un ver d'oreille.

Et vous, qu'est-ce qu'il y a dans votre liste d'été?

Bonne rentrée à l'UQAT



uqat.ca/rentree



Variation de printemps, Lithographie, 1989.

ROUYN-NORANDA VILLE DE CULTURE

- À LA UNE -

GISÈLE COTNOIR LUSSIER : LA COULEUR DE MES PENSÉES

JOANIE DUVAL

Quand Gisèle, 5 ans, voit son enseignante mélanger du jaune et du bleu pour en faire du vert, la démonstration l'époustoufle. « Pour moi, elle faisait de la magie! Tout à coup, ça devenait vert! J'avais assez hâte de le dire à ma mère. Ça m'a marquée. » Il n'en faut pas plus pour que sa fibre artistique s'allume.

Près de 90 ans plus tard, la fibre brûle toujours. Ce feu est tellement présent que, quand Gisèle décrit comment elle crée d'un seul geste avec fluidité, ses yeux brillent de cette lueur que seules les personnes passionnées partagent.

C'est un parcours singulier qui la mène vers l'artiste multidisciplinaire qu'elle est, mêlant dessin, peinture et estampe à l'art numérique et au multimédia.

FAIRE CE QU'ON AIME

Née au Témiscamingue, élevée à Rouyn-Noranda, Gisèle Cotnoir Lussier est une artiste pionnière de la région. Dès un jeune âge, elle se distingue de sa famille de musiciens avec son goût affirmé pour les arts visuels, les couleurs, les textures.

Pour satisfaire ses élans créatifs, Gisèle baigne pendant un moment dans l'univers de la couture et du dessin de patron ainsi que celui du design d'intérieur. Les occasions dans ces domaines étant restreintes en Abitibi-Témiscamingue, la jeune femme décide alors de suivre des cours par correspondance de confection de chapeaux, formation qu'elle réussit avec brio. Toutefois, la nouvelle chapelière se rend compte qu'elle ne peut toujours pas laisser libre cours à sa créativité.

« Je devais satisfaire aux attentes de mes clientes et ça bloquait ma créativité. Avec une de mes clientes, je l'appelais ma madame Beige, on n'en sortait pas du beige avec elle! J'essayais de mettre un peu de couleur dans son agencement, mais il n'y avait rien à faire, raconte Gisèle en riant. À un moment donné, j'ai décidé que c'était assez et j'ai tout fermé ça. Je me suis dit qu'un jour, j'allais faire quelque chose que j'aime vraiment. »

LE SON DU FUSAIN

Quelques années s'écoulaient ensuite, un mariage et quatre naissances remplissent la vie de la jeune femme, jusqu'à ce qu'elle décide de s'inscrire à des cours d'arts avec sa mère qui ressent le besoin de se changer les idées après la mort de son mari. Dans la salle qui accueille les dames de la Guilde d'art et d'artisanat de Noranda, Gisèle se sent tout de suite à l'aise au son du fusain, dans un moment loin des tracas de la vie de famille. Les femmes anglophones qui ont fondé la Guilde ont d'ailleurs joué un grand rôle dans l'évolution des arts dans la région et dans la grande concentration d'artistes en arts visuels qu'on y retrouve aujourd'hui.

En devenant membre de la Guilde en 1964, un nouveau réseau s'ouvre pour Gisèle, lui laissant entrevoir ce fameux « quelque chose qu'elle aime vraiment ».

L'ÉCLOSION DE L'ARTISTE

Une rencontre déterminante favorise l'éclosion de l'artiste et fait de Gisèle Cotnoir Lussier cette peintre et graveuse remarquable. L'artiste britannique Nan Rowley, qui enseigne les arts visuels, accepte de donner des cours particuliers à la jeune femme qui a soif d'apprendre.

À raison d'une fois par semaine pendant trois heures, Gisèle apprend à maîtriser toutes les techniques et les matériaux durant les trois années suivantes.

« Elle me trouvait trop minutieuse, que je ne m'exprimais pas assez. Elle était très sévère, très exigeante. C'était donc très important pour moi, ma leçon chaque semaine. [...] Je commençais avec une technique puis je ne pouvais pas lâcher la technique tant que je ne l'avais pas parfaitement maîtrisée. »

DE MILAN À NEW YORK

En 1973, Gisèle devient Gizella sur le certificat de mention d'honneur octroyé par la 2^e exposition internationale *Il Pavone D'Oro* de Milan, en Italie. Elle remporte également le 10^e prix et la Coupe d'argent. Son œuvre, soumise par sa sœur qui vit en Italie, est choisie parmi 1143 autres peintures provenant de 18 pays. L'année suivante, elle reçoit une invitation de la Galerie internationale de New York qui veut exposer cette œuvre. Gisèle Cotnoir Lussier fait donc son entrée rue Madison. Elle est artiste membre de la galerie de 1977 à 1980.

En 1997, avec le concours de sa sœur encore une fois, la Galleria d'Arte Mele de Milan accueille une exposition complète de l'artiste témiscabitiébienne, intitulée *Quebec Arte*. On retrouve ses œuvres également dans plusieurs expositions collectives internationales, notamment *Deux/Dos* en 2004, présentée simultanément à Rouyn-Noranda et au Mexique, ainsi que *Strangers* présentée en Nouvelle-Zélande en 2006.

Gisèle est particulièrement fière de l'exposition *Manière noire/Mezzotinto*, présentée en 2008 à la Fontaine des arts. À titre de commissaire et de présidente de l'Atelier Les Mille Feuilles (qu'elle cofonde en 1982), elle réussit l'exploit de réunir les œuvres de 43 artistes de l'estampe, provenant d'Australie, de la Belgique, du Luxembourg, de la Suisse, de l'Écosse, du Danemark, des États-Unis et du Canada. C'était tout un défi de convaincre certains de ces artistes d'envoyer leurs précieuses œuvres à Rouyn-Noranda.

LA COULEUR DE MES PENSÉES

Avec son exposition rétrospective, *La couleur de mes pensées*, présentée cet été à la Galerie Au 123, il a été possible de se rendre compte de l'étendue et de la profondeur de l'œuvre de Gisèle Cotnoir Lussier.

« Je me dis, qu'est-ce qui vibre autour de ça, pourquoi je suis attirée par quelque chose? » Une recherche constante de l'intangible caché derrière le concret. Voilà ce qui guide sa démarche artistique depuis près de 60 ans.

« La couleur de mes pensées est pour moi le rayon de soleil qui intervient quand la nature a besoin de lumière. Elle est le spectre lumineux de mes états d'âme. Elle se fusionne avec le réel et l'imaginaire sans dévoiler le rapport secret qui les unit tout en donnant un regard nouveau à l'image qu'elle m'inspire. La couleur de mes pensées me fait donc découvrir l'extraordinaire qui se cache derrière l'ordinaire. »

- L'ANACHRONIQUE -

ARSENIC ET COMPAGNIE

PHILIPPE MARQUIS



Alors que j'étais enfant, quand un nuage jaune s'abattait sur la ville, on avait l'impression que des milliers d'allumettes enflammaient l'air. On m'apprendra plus tard qu'il s'agissait de dioxyde de soufre. À la fin des années 1970, un groupe citoyen exige de réduire de 90 % les émanations de soufre. La réponse de la compagnie : ce n'est pas possible! À la fin des années 1980, avec la lutte aux pluies acides et la mobilisation citoyenne, Noranda transforme finalement ses installations pour atteindre le taux demandé. Elle bénéficie, à cette fin, d'une importante aide financière des gouvernements. On arrivera même à dépasser le 90 %...

En novembre 2004, un Avis sur l'arsenic dans l'air ambiant à Rouyn-Noranda recommande d'abaisser les émissions de ce poison pour atteindre 18 nanogrammes par mètre cube d'air (ng/m³) en 18 mois dans le quartier Notre-Dame, au pied de la fonderie. Il donne 2 mois à la compagnie pour produire un plan visant 3 ng/m³, la norme provinciale. Par la suite, le gouvernement québécois a permis 200 ng/m³ en 2007, puis 100 à partir de 2017. Comment est-ce possible d'autoriser le dépassement de nos normes? Le rôle d'un gouvernement n'est-il pas de protéger notre santé?

Le gisement de la Noranda est épuisé depuis 1976. On y transforme maintenant du cuivre venant d'autres endroits et on y brûle des matériaux de toutes sortes. D'autres métaux accompagnent désormais l'arsenic, notamment le plomb, le cadmium, le nickel, le zinc et le chrome. Il y en aurait 23 différents. Depuis 2013, c'est la multinationale Glencore qui possède la fonderie. Cette entreprise est multimilliardaire.

Depuis 2019, on sait que le taux d'arsenic dans le corps des enfants du quartier Notre-Dame est anormalement élevé. Les effets sur la santé du « cocktail » mentionné plus haut ont été dévoilés cet été : bébés plus petits à la naissance, naissances prématurées, cancers, etc. On nous a caché cela durant trois très longues années.

Respirer un silence toxique depuis des décennies a fait perdre confiance. Retarder le règlement de cette histoire met le feu aux esprits : la fonderie a encore 5 ans pour atteindre 15 ng/m³!

Glencore, qui fait des profits au détriment de notre santé, dont celle de son personnel et leur famille, fixe son programme avec le gouvernement. Elle aurait une vingtaine de lobbyistes à Québec. On ne sait pas ce qui se raconte derrière les portes closes, mais on connaît les résultats.



THOMAS GERBET

Pour conclure, les experts du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, la référence sur l'état du climat de notre planète) croient qu'il est possible de limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degré. Pour cela, il faudrait que les émissions de gaz à effet de serre plafonnent au plus tard en 2025...

Avec ce qui se passe à Rouyn-Noranda, il est clair que nous devons augmenter les pressions pour que ça change!

»» JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

MERCI!

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Faire un don (montant de votre choix, reçu d'impôt disponible à partir de 20 \$) | <input type="checkbox"/> Recevoir le journal PDF tous les mois (20\$/an) |
| <input type="checkbox"/> Devenir membre de soutien (20\$, 1 fois à vie) | <input type="checkbox"/> Écrire dans le journal (devenir collaborateur bénévole à la rédaction) |
| <input type="checkbox"/> Recevoir le journal papier par la poste tous les mois (45\$/an) | <input type="checkbox"/> Distribuer le journal (devenir collaborateur bénévole à la distribution) |

Prénom et nom : _____

Téléphone/Courriel : _____

L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

- FESTIVAL -

UN RENDEZ-VOUS AVEC DES CONTEUSES ET CONTEURS, D'ICI ET D'AILLEURS

JOANIE DUVAL

Du 15 au 22 septembre prochains, le Festival des contes et légendes de l'Abitibi-Témiscamingue (FCLAT) donne rendez-vous à celles et ceux qui ont envie d'entendre les meilleures histoires relatées par des conteuses et conteurs de la région et d'ailleurs.



Œuvre de Frank Polson, créée pour l'affiche du FCLAT 2022

Nicole Garceau, présidente du FCLAT, est bien heureuse de la diversité des conteuses et conteurs invités qui se joindront à la distribution locale du Festival. Le FCLAT accueillera, entre autres, Armelle et Peppo Audigane dans un partage de culture tsigane en musique et en paroles, ainsi que Pascal Mitsuru Guéran avec du folklore européen et asiatique.

La conteuse Renée Robitaille, formée parmi les grands, qui est originaire du quartier d'Évain à Rouyn-Noranda, constitue aussi de la belle visite. Elle présentera « Gros biscuit » et participera au Souper conté et au Marathon Brunch et contes avec Benoit Davidson, André Bernard, Pierre Labrèche, Armelle et Peppo Audigane, Céline Lafontaine, André Lemelin, Pascal Mitsuru Guéran, Ronald Laroque et Daniel Saint-Germain. Trois savoureuses heures de contes!

LES PLUS COURUES

Les activités les plus courues du Festival seront bien évidemment fidèles au poste. Le fameux Souper conté sera servi à saveur du monde en compagnie d'Armelle et Peppo Audigane, Renée Robitaille, Pascal Mitsuru Guéran et Robert Seven Crows.

La Chicane de village reprendra de plus belle, avec des chicaneuses et chicaneurs hors pair : Marta Saenz de la Calzada, Nicole Garceau, André Lemelin, Benoit Davidson et Céline Lafontaine. Cette année, le FCLAT a décidé de garder la chicane dans sa cabane avec des gens de la région seulement.

Le Concours de la plus grande menterie revient également, question de savoir qui ment le mieux. Si vous ne craignez pas d'exercer votre talent de menteuse ou menteur, vous pouvez vous inscrire jusqu'au 18 septembre. Plaisir garanti, il n'y aura pas de petites menteries.

Exclusif au FCLAT, le Ciné-conté est aussi de retour avec son concept original qui jumelle un réalisateur ou une réalisatrice avec une conteuse ou un conteur pour une création hybride et unique. Un hommage sera rendu au conteur originaire de Sept-Îles, Simon Gauthier, décédé en 2022, qui a participé au Ciné-conté en 2012 avec le conte « La chasse-galerie tronquée », réalisé par Cédric Corbeil.

LES SORTIES DIFFÉRENTES

Dans le cadre des Sorties différentes, le spectacle « Des récits et des femmes, contes pour un tour du monde » explore les histoires de cinq femmes venues de cinq pays différents : Céline, Karen, Élodie, Hayat et Chantal. Il s'agit d'un mariage de contes du Cameroun et de la Belgique, de légendes marocaines, et bien plus. Les femmes ont pour mentore Marta Saenz de la Calzada, conteuse notoire de la région. Ce spectacle, une présentation de la Mosaïque, sera offert en trois sorties : à Val-d'Or, Amos et Rouyn-Noranda.

Nicole Garceau porte particulièrement dans son cœur ce projet auquel elle a travaillé en collaboration avec Marta dans une résidence de création. Le spectacle se rendra par la suite à Sudbury.

Comme chaque année depuis 19 ans, la programmation du FCLAT se veut légendaire. Allez la consulter sur le site Internet du Festival et profitez-en pour vous procurer un passeport déjà en vente.

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne
Ville-Marie (QC) J9V-2B7
(819) 622-1362 | www.lerift.ca

Rift

EXPOSITION
30 septembre au 19 novembre 2022
Vernissage 30 sept. 17h
Mardi au samedi 10h à 17h - Entrée libre

Édith Laperrrière et Émile B. Côté
Lavalochère et Lorrainville
La mémoire des ruines
Art imprimé - Installation



Violaine Lafortune
Rouyn-Noranda
Suivre le paysage à la trace
Dessin - performance



- MÉTIERS D'ART -

POTIÈRES ET POTIERS, À VOS TOURS!

ANNIE OLIVIER

Au Centre d'exposition d'Amos...
dès le 9 septembre

COLORIER, COLORER, COULEURER

UNE EXPOSITION PRODUITE PAR
LE CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

Dédiée spécialement aux enfants de 3 à 10 ans!



CULTURE TROIS-RIVIÈRES, 2019. ŒUVRE D'EVE TELLIER-BÉDARD ©

ILS-ELLES SE RETROUVÉ-ES AU BOUT DE TA RUE HÉLÈNE ET SON MARI

SCULPTURE/INSTALLATION



UNE SILHOUETTE EMBALLÉE ET CONTAMINÉE (SON MARI),
TILLEUL, CATALOGNE ET PORCELAINES, 2012-2020 ©

HORAIRE - ENTRÉE LIBRE

Mardi - Mercredi : 13 h à 17 h 30

Jeudi - Vendredi : 13 h à 17 h 30 - 18 h 30 à 20 h 30

Samedi : 10 h à 12 h - 13 h à 17 h

Dimanche : 13 h à 17 h



Centre d'exposition d'Amos
222, 1^{re} Avenue Est | 819 732-6070



Grâce au soutien financier du
CALQ



ANNIE OLIVIER

Façonner l'argile n'est pas un geste banal.

Historiquement, il rappelle le mythe grec de la création de l'Homme par Prométhée, ou encore celui du Golem de la tradition juive. Artistiquement, il remonte au mythe grec de l'invention de la sculpture par Dibutade. Concrètement, il nous ramène à notre propre corporalité, aux sensations qui nous habitent, mais aussi - bien qu'à un niveau autre - à des souvenirs que seul le corps garde en mémoire. Autrement dit, façonner l'argile est un geste qui nous donne accès à notre humanité dans ce qu'elle a de plus authentique, de plus brut et, paradoxalement (ou pas), de plus ouvert.

C'est à cette expérience que vous convie le nouveau projet d'exploration et de production de céramique, nommé Terre d'argile, mis sur pied par la Ville de La Sarre, en collaboration avec le service de la vie active et de l'animation du milieu. Un projet qui donne une nouvelle forme à l'Abitibi-Ouest

LE PROJET

Porté par Cassiopée Bois, médiatrice culturelle à la ville de La Sarre, et Véronique Trudel, responsable du Centre d'art de cette même ville, le projet Terre d'argile offre aux communautés lasarroise et témiscabitiennaise un atelier spacieux et lumineux doté d'un équipement de production de céramique professionnel. Au sein de cet atelier, des cours de tous les niveaux et pour tous les âges sont offerts et dirigés par des artistes céramistes du milieu professionnel d'ici et d'ailleurs au Québec. Oui, par des artistes céramistes du milieu professionnel, vous avez bien lu, que ces artistes soient des figures déjà bien établies ou de la relève.

LES ENSEIGNANTES

Véronique Martel, artiste et enseignante dans le programme de céramique de l'École des métiers d'art de Québec, a été la première à faire vivre les espaces d'enseignement de Terre d'argile. Il est d'ailleurs possible de voir, sur la page Facebook de Terre d'argile, une démonstration de création d'une amphore qu'elle a réalisée le 16 juin dernier. Dans les prochains mois, les cours seront offerts par Julie Drolet, artiste multidisciplinaire établie à La Sarre. C'est elle que l'on voit sur la photo, accompagnée de Cassiopée Bois. Communicatrice naturelle et chaleureuse, artiste curieuse et minutieuse, vous aurez un réel plaisir à vous laisser guider par elle.

LES MÉTIERS D'ART

Le projet Terre d'argile est étroitement lié au Centre d'art de La Sarre, lieu de diffusion reconnu et spécialisé en métiers d'art. Vous pouvez d'ailleurs y voir, jusqu'au 4 septembre, l'exposition de Pascale Girardin nommée *Prologue*, qui présente une série de pièces d'expression intitulée *Figura* grâce à laquelle l'artiste souhaite nous faire réfléchir sur le rapport que nous entretenons avec le monde matériel, ainsi qu'avec notre propre corps.

Car oui, la céramique fait partie de la grande famille des « métiers d'art », lesquels se distinguent des arts visuels ou plastiques par trois éléments principaux : au-delà des fonctions décoratives ou d'expression, les métiers d'art peuvent avoir (et ont très souvent) une fonction utilitaire; ce sont des métiers liés à la transformation d'une matière (p. ex. : bois, cuir, verre, métal, argile, etc.) dont les techniques et le savoir-faire traditionnels et contemporains s'enseignent dans des écoles spécialisées.

Le rapport étroit que les métiers d'art entretiennent avec les tissus social et communautaire est également un élément distinctif de ces pratiques. En effet, et comme c'est le cas (et le cœur) pour le projet Terre d'argile, des artistes s'engagent à transmettre leur expérience, mais aussi leurs histoires et leurs trajets, à la population. Ce dialogue crée ainsi de nouveaux liens qui modifieront doucement les identités personnelle, sociale, artistique et régionale des participantes et participants. Et vice versa, bien sûr.

Les portes de l'atelier seront ouvertes lors de l'inauguration officielle qui aura lieu le dimanche 2 octobre à 13 h dans le cadre de la Semaine culturelle des générations (SCDG). Une occasion à ne pas manquer (la programmation de la SCDG sera diffusée après la rentrée scolaire).

ROUYN-NORANDA, LA CÉRAMIQUE NE VOUS OUBLIE PAS!

Si vous n'habitez pas dans les environs de La Sarre et que vous souhaitez apprendre à manier l'argile, sachez qu'il y a aussi, à Rouyn-Noranda, une nouvelle ressource bellement nommée Ô Terrier. Officiellement prévu sous une formule du café céramique pour janvier 2023, cet atelier, dirigé par Andréane Boulanger et Frédérique Lecours, offre pour l'instant des cours sur demande et des activités éphémères. Abonnez-vous à leur page Facebook pour vous tenir au courant des prochains développements.

C'est dire que la céramique – ou plus largement les métiers d'art – a le vent dans les voiles!

En attendant de « mettre la main à la pâte », voici quelques références proposées par Cassiopée Bois pour entreprendre votre beau grand voyage en terre d'argile... Elle vous propose les ouvrages *Maîtriser la poterie au tour* de Ben Carter (éditions Eyrolles) et *Le grand livre de la céramique : outils et techniques d'aujourd'hui* de Louisa Taylor (éditions Pyramyd). Il est également possible de suivre, sur leurs réseaux sociaux et sites web respectifs, les céramistes Véronique Martel, Pascale Girardin, Paula Murray et Lisa Creskey. Bonnes découvertes!

L'Indice bohémien remercie généreusement Cassiopée Bois et Julie Drolet de nous avoir ouvert les portes de l'atelier et de nous avoir permis d'assister à une démonstration.



ANNIE OLIVIER

KIOSQUES D'INFORMATION | HALTE-GARDERIE | ANIMATION | COFFRETS DE BIENVENUE ET PLUS! *Activité gratuite!*

**ACTIVITÉ
D'ACCUEIL**
DES NOUVEAUX ROUYNORANDIENS



LE 18 SEPTEMBRE DE 13 H À 16 H | AU MA MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA [201, AV.DALLAIRE]
INSCRIPTION ROUYN-NORANDA.CA/AANR

Avec la participation financière de :
Québec

**Ville de
Rouyn-Noranda**

**CLD
CENTRE LOCAL
DE DÉVELOPPEMENT
ROUYN-NORANDA**

La Mesnèque

CARREFOUR

Surveillez notre nouvelle programmation

dès le 12 septembre

tvc⁹

Chaîne exclusive à Cablevision

109/419HD

*Fière de faire rayonner la
communauté régionale sur nos ondes*

- ARTS VISUELS -

MÉMOIRE DU CORPS, MÉMOIRE DU CŒUR : UNE EXPOSITION DE VIOLAINE LAFORTUNE À VILLE-MARIE

GABRIELLE DEMERS

Le 30 septembre prochain aura lieu le vernissage de l'exposition *Suivre le paysage à la trace*, de l'artiste en arts visuels, numériques et imprimés, ainsi qu'en performance Violaine Lafortune. Reconnue au Québec, mais aussi dans tout le Canada et jusqu'au Royaume-Uni, elle pratique les arts d'une façon intelligente, innovante, sensible et profondément humaine.

Suivre le paysage à la trace est une résidence-exposition, ce qui signifie que l'artiste travaillera dans la salle d'exposition du Rift pour préparer son exposition. *Littéralement*. En effet, elle va travailler sur les murs de la salle du Rift, au fusain, selon un protocole de cartographie, de dessin, d'effacement. En s'inspirant de cartes du Témiscamingue épinglées dans la salle, elle va transposer ces cartes au mur, selon sa lecture

personnelle, avant de jouer avec l'augmentation et la disparition des lignes, des intensités, des représentations. Géographe de formation, l'artiste utilise des concepts scientifiques pour explorer la nature, les relations humaines et notre lien à l'environnement. Elle réussit à faire émerger le poétique et la fibre humaine, touchant l'organique et sa lumière là où on ne les espérait pas. Et pour cause : Violaine Lafortune traitera ses dessins au mur selon un mouvement plus intuitif que scientifique. Un peu à la manière d'un jeu de cartes de mémoire, elle apposera ou enlèvera des bouts de cartes selon ses impulsions, ses intuitions, en suivant le courant du geste. Les paysages construits par les marques géographiques vont ainsi se transformer, s'estomper, donner à voir du nouveau.

Les jeux du cerveau qui influent sur nos souvenirs, notre mémoire et notre oubli intéressent l'artiste. Pourquoi retient-on des moments clés d'une longue journée? Pourquoi choisir les bons ou les mauvais souvenirs? Les classer? Les revivre? Elle compte utiliser ce principe de va-et-vient pour réfléchir sur son œuvre et voir émerger des zones inédites dans son travail instinctif, intuitif et évolutif. En travaillant la matière avec des élans d'effacement, de collage, de marquage, elle saura faire naître une œuvre sensible et grandiose à ne pas manquer.

L'exposition Suivre le paysage à la trace sera présentée à compter du 30 septembre, au Rift, à Ville-Marie.



NANCY CORMIER

L'ESPACE MANGA O-TAKU : UNE PORTE OUVERTE SUR LE JAPON

ISABELLE GILBERT

Depuis juillet 2022, les amateurs de mangas peuvent profiter d'espaces consacrés à ce genre littéraire chez Joubec de Rouyn-Noranda et Val-d'Or, en collaboration avec O-Taku Lounge, une librairie de Montréal spécialisée dans le genre.

Depuis les lancements à Rouyn-Noranda et Val-d'Or, plusieurs curieux ont pu profiter de l'Espace Manga O-Taku et de sa grande variété de quelque 5 000 mangas. C'est O-Taku qui a approché les boutiques Joubec. En échange d'un espace réservé aux mangas, les spécialistes de O-Taku se chargent de sélectionner les titres les plus demandés. Il est aussi possible de commander des mangas en particulier qui ne seraient pas en boutique. Éric Raymond, propriétaire des boutiques Joubec, avoue que ses connaissances en mangas étaient limitées avant d'accueillir l'Espace manga O-Taku. O-Taku a offert de la formation au personnel pour en connaître davantage au sujet de la culture japonaise, de l'évolution des mangas ainsi que sur la variété des styles et thèmes abordés. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. O-Taku fournit également son système de commandes automatisé qui permet de renouveler les mangas très rapidement à la suite des achats faits par les clients. L'ouverture de l'Espace Manga dans la région représente un investissement de 40 000 \$.

Même si les mangas sont nouveaux pour lui, Éric Raymond a, dans une autre vie, appris le japonais et visité le Japon à quelques reprises. Si vous tombez sur lui au Joubec de

Rouyn-Noranda, il aura sûrement quelques anecdotes à raconter. Saviez-vous que, pour les Japonais, une nuque exposée aux regards est plus osée qu'une poitrine?

Comme le vin, les mangas sont classés par pastilles de couleur à l'intérieur de grandes catégories selon le public cible et les thèmes abordés : Shōnen pour les adolescents; Shōjo pour les sentiments et relations sociales; Seinen pour les adultes; et finalement pour enfants de 6 à 10 ans. Sur chaque tablette est apposée une pastille de couleur expliquant les différents thèmes abordés. Des panneaux d'interprétation communiquent des renseignements sur l'histoire des mangas et sur O-Taku. Il y a même des gâteries japonaises et des marques de chocolats ou biscuits avec des saveurs qui existent seulement au Japon comme les Kit Kat aux fraises. Les emballages méritent même d'être collectionnés avec leurs dessins aux couleurs vives et leurs renseignements écrits en japonais!

Puisqu'à Montréal, O-Taku Lounge est plus qu'une librairie en offrant un espace de type salon, des formations en dessin manga, sur la culture japonaise ou même des leçons de japonais, certains éléments seront aussi offerts petit à petit en Abitibi-Témiscamingue.

En bref, l'Espace Manga O-Taku est une porte ouverte sur ce pays si semblable au nôtre, mais qui est à la fois très différent. Faites un détour pour le visiter et suivez la page Facebook de la boutique Joubec pour en apprendre davantage. *Dewa mata!*



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



KATHERINE VANDAL



ISABELLE GILBERT



**MICROBRASSERIE
NOUVELLE BOUTIQUE**
217 Route 101, Nédélec

LIBRAIRIE
**SERVICE
SCOLAIRE**
ROUYN-NORANDA
PLONGER DÉCOUVRIR IMAGINER



L'APPLICATION
MÉDIAT+
DISPONIBLE SUR



mediat.ca



Démystifiez les réseaux sociaux avec Feu follet

FORMATIONS SYMPATHIQUES ET
SUR LA COCHE

Écris-nous au hello@feufollet.ca pour plus d'informations !



Tous engagés pour mettre en lumière la culture d'ici

Desjardins est fier d'encourager les
événements culturels de la région.



- LITTÉRATURE -

LA VACHE À MAILLOTTE : L'HISTOIRE DERRIÈRE LA COMPTINE

LESLIE MARCOUX

Après une chanson en son honneur, « Elle est morte la vache à Maillotte, elle est morte la tête dans le pot », la fameuse vache a maintenant un livre qui raconte son histoire. L'entreprise lasarroise du même nom a écrit, publié et imprimé, ici même en Abitibi-Témiscamingue, un charmant ouvrage haut en couleur. Celui-ci relate les innombrables péripéties qui ont mené l'héroïne à sa rencontre avec Jacquelin, en l'honneur de Jacquelin Sévigny, acteur important de la fromagerie.

Contrairement à la croyance populaire, il n'y a pas de M. Maillotte. En effet, on apprend dans le livre la véritable provenance du nom de la vache et de l'entreprise. Très coloré et humoristique, ce petit bijou est un album jeunesse illustré qui s'adresse surtout aux enfants de 3 à 7 ans et qui présente l'aventure de la Vache à Maillotte et de son amie Gretta la brebis. Les illustrations sont originales et dessinées sur papier Canson à partir de techniques mixtes (crayons graphites, couleurs et aquarelle) puis le numérique est utilisé en touche finale, une originalité qui se remarque dès les premières pages. Bien que le livre s'adresse aux jeunes lecteurs, il saura certainement faire rire les plus grands.

UNE COLLABORATION FAMILIALE

Grâce aux différentes étapes de création d'un livre vu en classe par une des collaboratrices, avec l'enseignante Annie Beauregard, les créatrices et créateurs du livre ont su mettre en commun divers talents pour produire ce petit chef-d'œuvre régional. Hélène Nickner nous raconte comment le projet s'est concrétisé :

C'est mon frère Alexandre D. Nickner, directeur du développement des affaires à la Fromagerie, qui a eu l'idée de mettre de l'avant un livre dans le cadre des 25 ans de l'entreprise. Le défi était de faire revivre la Vache à Maillotte soi-disant « morte la tête dans le pot », comme on l'entend dans la comptine! De mon côté, j'y ai tout de suite vu une belle opportunité de réaliser ce projet avec ma fille Léana, qui est une passionnée de lecture. Tel que vous pourrez le lire dans le descriptif du livre, nous avons déjà en tête le projet d'écrire un livre ensemble, mais c'était toujours embryonnaire. Quand Alexandre nous a proposé ce projet-là, c'était l'occasion parfaite de concrétiser notre projet!



VINCENT BÉLAND

Lancement au Salon du livre. Léana Gaudet-Nickner, Hélène Nickner, Alexandre D. Nickner, Jacquelin Sévigny.

UNE GUIDE DE RENOM

Les différentes étapes du processus de création de ce projet, entièrement pensé et réalisé dans la région, se sont déroulées sur plusieurs mois. Amy Lachapelle, auteure originaire de l'Abitibi-Témiscamingue et éditrice aux Éditions Z'ailées, a guidé le projet et a prodigué de précieux conseils au trio créatif.

Vous pouvez dès maintenant vous procurer votre exemplaire dans l'une des deux succursales de la Vache à Maillotte.

LÀ POUR LES CRÉATEURS D'ICI

PROMUTUEL
ASSURANCE

1 800 848-1531 promutuelassurance.ca

SPÉCIAL MÉDIATION CULTURELLE



SABRINA BIZIER

Atelier créatif avec Sophie Royer au Festi VAAM de La Sarre

LA MÉDIATION CULTURELLE, C'EST QUOI?

LA RÉDACTION

Le terme « médiation culturelle » est employé au Québec depuis les années 2000 pour désigner des stratégies d'action culturelle centrées sur les situations d'échange et de rencontre entre les citoyennes et citoyens et les milieux culturels et artistiques.

Elle se caractérise par la mise en place de moyens d'accompagnement, de création et d'intervention destinés aux populations locales et aux publics du milieu artistique et culturel.

L'objectif est de favoriser la diversité des formes d'expression culturelle et des formes de participation à la vie culturelle ainsi que d'élargir l'accès de la population, en particulier des personnes les plus démunies, aux moyens de création individuelle et collective.

Il s'agit donc de démocratiser la culture sous toutes ses formes.

(Source : montreal.mediationculturelle.org)



SABRINA BIZIER


TU TE PASSIONNES POUR LA CULTURE?

Suivez-nous!



ÉCRIS POUR L'INDICE BOHÉMIEN

redaction@indicebohemien.org

L'INDICE 
BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

MISSION ACCOMPLIE POUR LE FESTI VAAM

JOANIE DUVAL



SABRINA BIZIER

La Ville de La Sarre n'a pas lésiné pour redynamiser sa communauté. Directement de son nouveau service de vie active et animation du milieu (VAAM), le Festi VAAM est né. Ce nouveau festival fait partie de la stratégie adoptée l'hiver dernier par le conseil municipal lasarrois.

Du 9 au 14 août, la population a été conviée à des activités un peu partout sur son territoire, question de se réappropriier certains lieux délaissés durant la pandémie. Les festivalières et festivaliers ont pu découvrir des sports émergents ou adaptés comme la balle au rebond (*Spikeball*) et le boccia, participer à des ateliers de créations avec l'artiste Sophie Royer, jouer au laser tag et à un bingo farfelu, ainsi qu'observer les perséides et saturne.

Sans oublier la musique, élément indispensable à des festivités réussies! Des spectacles d'artistes locaux de la relève ainsi que des prestations en collaboration avec le projet Au pays des pick-up, ont fait le bonheur de la foule.

Marie-Luce Doré, coordonnatrice de l'événement, explique la mission que s'était donnée le Festi VAAM : « Nous souhaitons, après deux étés de pandémie, redynamiser la ville. On a plusieurs parcs et lieux de rassemblements, alors on voulait les faire découvrir ou redécouvrir à la population. Comme nous voulions donner la chance à tout le monde d'y participer, toutes les activités offertes étaient complètement gratuites et les gens étaient ravis. »

Le parcours interactif Défi-Évasion a été lancé en début de festival. Le défi, qui se passe dans les rues de la ville, est disponible jusqu'à la fin septembre, la population peut donc continuer d'en profiter! Les détails sont disponibles sur le site Internet du Festi VAAM.

Les familles ont participé en grand nombre et le bilan de ce premier opus, organisé en seulement quelques semaines une fois les mesures sanitaires assouplies, est très positif. Tellement que l'équipe de la VAAM se réunira bientôt pour évaluer les possibilités de revenir l'été prochain avec des activités encore plus éclatées!



SABRINA BIZIER

CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART
BOUTIQUE

SUPPLICES ET AUTRES SÉVICES DANS LA TÊTE DE LAURENT CRASTE!

15 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 2022

VERNISSAGE

Judi 15 septembre, 17 h à 19 h

17 h : Ouverture de l'exposition

17 h 30 : Conférence de l'artiste



ATTRACTIVITÉ ET CULTURE, UN MÉLANGE PROMETTEUR

ISABELLE GILBERT



Murale *Le jardin extraordinaire* à Val-d'Or.

PAGE FACEBOOK - CULTURE VD

Avez-vous remarqué que l'offre de médiation culturelle est de plus en plus présente en Abitibi-Témiscamingue? Les ateliers artistiques poussent comme des champignons dans tous les secteurs de notre région. Pourquoi ne pas utiliser cette formule pour faciliter les rencontres interculturelles entre les communautés d'accueil et les nouveaux arrivants? C'est le pari que s'est donné Attractivité Abitibi-Témiscamingue (AT) dans le cadre d'un projet Culturat et en partenariat avec les organismes communautaires offrant des services aux nouveaux arrivants.

Jamais entendu parler de cette entité? Attractivité AT existe pourtant depuis 2019. Sa directrice principale, Stéphanie Lamarche, précise que « cette initiative témoigne de la volonté des acteurs régionaux, dont Tourisme Abitibi-Témiscamingue et la Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue, de mettre en place des campagnes de marketing territoriales afin de faire rayonner l'Abitibi-Témiscamingue, ses opportunités de travail et sa qualité de vie ». Même si la pandémie a pris beaucoup de place au cours des trois dernières années, Attractivité Abitibi-Témiscamingue travaille activement pour attirer de nouveaux travailleurs sur notre territoire, comme en témoigne sa première campagne appelée « Bâtir ses rêves, les pieds sur terre », lancée en décembre 2020.

DÉMOCRATISER LA CULTURE

Qu'est-ce que la médiation culturelle? D'après Pascale Charlebois, consultante en rédaction stratégique et en gestion de projet pour l'Agence d'attractivité de l'Abitibi-Témiscamingue, la médiation culturelle a deux objectifs : 1) la démocratie culturelle, qui affirme que la culture est un droit humain et que toutes et tous peuvent s'exprimer par l'art et la culture; 2) la démocratisation de la culture, c'est-à-dire que la culture et les arts ne sont pas réservés à une élite. Les arts et la culture doivent être accessibles à tout le monde. Pour Mme Charlebois, « le fait de sortir les gens de leur zone de confort dans le cadre d'un atelier culturel facilite les échanges entre les gens, ça amène le dialogue ».

Dans ce projet, Attractivité AT travaille de concert avec les municipalités, les centres jeunesse-emploi (CJE), les organismes offrant des services aux immigrants, comme la Mosaïque de Rouyn-Noranda, et les services de francisation. Ce sont ces derniers qui encouragent leurs membres à participer aux ateliers culturels pour faciliter leur intégration à leur nouveau milieu de vie, tandis que l'Agence d'attractivité se charge d'assurer la participation des communautés d'accueil.

Quelques exemples de projets : sculptures sur neige à Rouyn-Noranda l'hiver dernier, murale à Val-d'Or, décoration d'un piano public, gravure sur tablettes d'argile à Ville-Marie. L'élément commun à tous ces ateliers est que les artistes impliqués réutilisent en partie le résultat des ateliers pour en faire des œuvres publiques.

Ce genre d'initiative rejoint certaines recommandations faites en 2019 par la Mosaïque en ce qui concerne la sensibilisation des communautés d'accueil et les rapprochements interculturels (*Portrait en matière d'attraction et d'établissement durable des personnes immigrantes en région*, rapport publié en juillet 2019).

Il est certain qu'avec l'augmentation de l'immigration dans la région en vue de résoudre le problème de pénurie de main-d'œuvre, il faut dès maintenant penser à l'intégration sociale de ces personnes venues de loin et surtout, à les garder. Pourquoi ne pas le faire d'une manière ludique et innovante par la médiation culturelle? Restez à l'affût des activités à venir en vous abonnant à la page Facebook d'Attractivité Abitibi-Témiscamingue.



SUIVEZ-NOUS! facebook.com/indicebohemien

GINETTE JUBINVILLE AU PARC NATIONAL D'OPÉMICAN

JOANIE DUVAL



PARC NATIONAL D'OPÉMICAN

La Commission culturelle témiscamiennne, comité consultatif de la MRC de Témiscamingue, a pour une deuxième année invité les artistes locaux à déposer leur candidature afin que leurs œuvres soient exposées dans les postes d'accueil, très fréquentés, du parc national d'Opémican. Cette initiative a pour but d'apporter une plus grande visibilité à l'art régional et de donner l'occasion à un plus grand nombre de personnes de le connaître.

Cette année, c'est l'artiste Ginette Jubinville de Saint-Bruno-de-Guigues qui a été sélectionnée. Son travail de l'acrylique s'entremêle avec diverses techniques et des matériaux différents. Depuis 1994, elle a participé à plus d'une soixantaine d'expositions solos et collectives au Québec et en Ontario, en plus de présenter des ateliers de médiation culturelle.

Depuis le début de l'été, les murs des postes d'accueil de Laniel et de la Pointe-Opémican sont ornés de quatorze de ses tableaux aux couleurs intenses. L'art de Ginette Jubinville sublime les détails des paysages naturels de notre quotidien, laissant l'impression à la fois d'être familier avec ce qu'on regarde, mais aussi de le découvrir pour la première fois. « Je suis fascinée par les détails de mon environnement et j'y puise mon inspiration, à travers les activités que j'y pratique. Le mouvement et la force qui émanent de la nature m'interpellent et je m'intéresse à la transformation qui s'y opère. Mes productions sont la représentation de mon mode de vie », explique l'artiste sur sa démarche.

Réal Couture, président de la Commission culturelle, se réjouit de la réussite de ce partenariat avec le parc national d'Opémican. « Des touristes de partout au Québec auront la chance d'être mis en contact avec les œuvres de Mme Jubinville qui nous offre des paysages parfois colorés, parfois intrigants. »

Carine Bergeron, directrice du Parc national d'Opémican, assure que « le parc est ravi que le projet d'exposition de la Commission culturelle se poursuive. Il nous permet de montrer le travail des artistes d'ici aux touristes qui nous visitent. Je suis heureuse d'accueillir le travail de Ginette Jubinville au sein de nos postes d'accueil et je suis convaincue que cette exposition saura attirer les regards et les commentaires positifs, autant des visiteurs que de nos employés qui apprécient grandement le projet ».

Il est possible d'admirer les œuvres de Ginette Jubinville au parc national d'Opémican jusqu'au 12 septembre.



PARC NATIONAL D'OPÉMICAN





LE PETIT THÉÂTRE

24 AOÛT,
15 ET 19 SEPTEMBRE

MONTRÉAL / ROUYN-NORANDA / ALMA
GASPÉ / SHERBROOKE / RIMOUSKI

bluff

3 acteurs, chacun dans leur ville,
rassemblés dans un même spectacle

Interprétation **Sarianne Cormier** à Montréal et Gaspé,
Étienne Jacques à Rouyn-Noranda,
Véronique Pascal à Alma, Rimouski et Sherbrooke
Texte **Jean-François Boisvenue, Sophie Gemme**
Mise en scène **Mireille Camier**

Petit Théâtre du Vieux Noranda 112, 7^e rue, Rouyn-Noranda
819 797-6436 petittheatre.org/billetterie-bluff



Québec

Canada



MIE ROUGE

NOS ARTISTES EN CAPSULES VIDÉO

GABRIELLE IZAGUIRRÉ-FALARDEAU
(EN PARTENARIAT AVEC TOURISME ABITIBI-TÉMISCAMINGUE)

Organisme de consultation visant la coordination et le soutien au développement des activités culturelles sur son territoire, la Commission culturelle du Témiscamingue a développé, au fil des ans, divers partenariats et initiatives pour permettre au grand public de connaître les artistes du secteur et leur œuvre. Par exemple, des approches avec les médias locaux comme le journal *Le Reflet* ou la station de radio CKVM visant à mettre de l'avant le travail des artistes d'ici sont régulièrement utilisées. Également, la vitrine de la galerie du Rift est réservée exclusivement à l'exposition d'artistes régionaux. À l'ensemble de ces actions, visant la reconnaissance et la rencontre des artistes d'ici avec leur public, s'ajoute un nouveau projet de capsules vidéo qui devrait se concrétiser cet automne.

VALORISER LE PROCESSUS

Avec ces quatre capsules vidéo, la Commission culturelle souhaite pousser un peu plus loin sa démarche en mettant en valeur non seulement les œuvres, mais tout le processus ayant mené à leur finalité. Réal Couture, président de la Commission culturelle, explique : « Souvent, on connaît bien l'œuvre dans sa finalité, on la regarde et on trouve ça beau, mais on connaît moins le processus qui a mené à la création de celle-ci. » L'objectif du projet est aussi de mettre en lumière l'ampleur du travail nécessaire à la réalisation d'une œuvre, quelle que soit la discipline : « Souvent, quand on regarde le produit fini, on n'est pas conscient qu'on peut parfois avoir mis des centaines d'heures au niveau de la production », précise M. Couture.

Pour le choix des artistes au cœur des capsules, la Commission culturelle a lancé un appel à tous auquel il reste encore quelque temps, mais pour lequel la réponse est déjà intéressante. Un comité se penchera ensuite sur l'analyse des dossiers de candidature afin de choisir quatre artistes se démarquant par leur démarche, mais aussi dont les pratiques diffèrent entre elles, afin de mettre de l'avant une variété de disciplines (arts visuels, littérature, théâtre, etc.).

UNE DIFFUSION SUR PLUSIEURS PLATEFORMES

La réalisation des capsules, d'une dizaine de minutes chacune, sera confiée à une personne du Témiscamingue, assure M. Couture. Le tout sera diffusé, entre autres, sur les réseaux sociaux et à la télé communautaire, ainsi que dans les écoles, afin de sensibiliser la relève artistique à la réalité culturelle de son territoire. Il est également prévu que de courts extraits oscillants entre trente secondes et une minute soient diffusés avant les présentations de films au cinéma du Rift, afin d'inciter le public à en faire, par la suite, l'écoute complète.

Restez à l'affût, on nous promet de belles découvertes!



SUIVEZ-NOUS!
[instagram.com/indice_bohemien](https://www.instagram.com/indice_bohemien)

LOCATION D'ŒUVRES D'ART À AMOS : DE L'ACCESSIBILITÉ À L'ÉMERVEILLEMENT

GASTON A. LACROIX

Ambassadrice et porte-parole du programme de location d'œuvres d'art, la notaire Sylvie Gagnon d'Amos invite les entreprises, gens d'affaires et travailleurs autonomes à s'inscrire à l'incontournable événement culturel qui aura lieu dans la MRC d'Abitibi.

C'est avec passion qu'elle parle de ce programme, un partenariat noué entre la Société des arts Harricana et la Bibliothèque d'Amos. « En offrant la possibilité de louer une œuvre d'art pour agrémenter notre lieu de travail pour une durée d'un an et de l'acquérir par la suite, dit-elle, le programme permet aussi de développer un patrimoine artistique régional de qualité. »

Et elle ne tarit pas d'anecdotes intéressantes tirées des nombreuses réactions de sa clientèle qui l'entretient pratiquement chaque semaine, au sujet du tableau accroché dans sa salle d'attente.

En effet, facilement accessible par la location, une œuvre d'art n'est pas qu'une décoration ou un truc *cool*, elle est sémantique, technique et esthétique : c'est un message sensible qui peut conduire de la réflexion à la discussion, une façon de faire qui peut transporter l'observateur du plaisir à l'émerveillement.

PROGRAMME « CLÉ EN MAIN »

Organisme à but non lucratif au sein de la MRC d'Abitibi, la Société des arts Harricana se consacre au développement de la vie culturelle sous toutes ses formes. Son programme

de location d'œuvres d'art constitue un outil exceptionnel pour la diffusion des œuvres des artistes de la MRC d'Abitibi, tout en sensibilisant la collectivité au monde des arts visuels.

« Notre Société des arts est riche d'œuvres pour les amateurs d'art de tous les horizons : particuliers, entreprises, commerces et professionnels. Les tableaux sont livrés clé en main, autant pour la livraison que pour le retour, directement chez celui ou celle qui prend l'œuvre en location », dit Anne-Marie Jutras, la nouvelle responsable du programme chez la Société des Arts Harricana.

Les propriétaires d'entreprises, industriels, gens d'affaires et travailleurs autonomes sont donc chaleureusement invités à la présentation des œuvres, lors d'un 5 à 7, le 15 septembre prochain, à la Bibliothèque municipale d'Amos, en présence des artistes et des différents partenaires.

Un choix entre 48 œuvres de 20 artistes différents sera alors offert pour une modique somme aux personnes intéressées, qui pourront les exposer dans leur milieu de travail, murs de commerces ou d'entreprises, salles d'attente, pour la période du 15 septembre 2022 au 15 septembre 2023.

HISTORIQUE

Depuis octobre 2015, la Société des arts Harricana conjugue ses objectifs de promotion des arts à ceux de diffusion de la culture de la Bibliothèque d'Amos. Il est possible d'obtenir les renseignements complets sur l'origine de ce projet ainsi que sur les acteurs culturels de sa mise en place dans



SOCIÉTÉ DES ARTS HARRICANA

un article de Tommy Pilon, « Projet de location d'œuvres d'art aux entreprises de la MRC d'Abitibi » (*L'Indice bohémien*, octobre 2015).

En bref, inspirés du programme de location déjà en fonction au début des années 1990 à la Salle d'exposition de Val-d'Or et soutenus par la directrice d'alors de la Bibliothèque d'Amos, les acteurs culturels amossois, dont Rollande Brochu Larouche, l'ont adapté pour Amos. Le programme en est à sa 6^e édition.

Les entreprises, commerces ou professionnels qui souhaitent faire rayonner la culture locale en réservant une œuvre d'art sont priés de manifester leur intérêt auprès d'Ana Nunez Gonzalez, cheffe de division-bibliothèque, 819-732-6070 poste 401 ou par courriel à ana.nunez-gonzalez@amos.quebec.

FME
20 ANS

MILLE MERCI!

Nous remercions aussi nos partenaires médias, nos lieux de diffusion, nos partenaires techniques, nos fournisseurs officiels, nos partenaires numériques, nos collaborateurs ainsi que les amis du festival qui contribuent aussi à la magie de l'événement!

FMEAT.ORG

PRÉSENTATEUR OFFICIEL

CO-PRÉSENTATEUR

PARTENAIRES OFFICIELS

PARTENAIRES

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX ET INSTITUTIONNELS

LES JOURNÉES DE LA CULTURE 2022

LA RÉDACTION



JENNY CORRIVEAU

Le thème des Journées de la culture 2022, qui se tiendront du 30 septembre au 2 octobre, est *Haut et fort!* Une invitation à clamer ce que représente la culture pour nous.

Une foule d'activités s'organisent dans la région dans le cadre de ces journées ou en parallèle à celles-ci dans les jours qui les précèdent. De la médiation culturelle à grande échelle!

Surveillez les réseaux sociaux et les sites Internet des organismes culturels et municipaux de l'Abitibi-Témiscamingue pour ne rien manquer des Journées de la culture 2022. Plusieurs activités seront à l'affiche d'ici la mi-septembre. Voici quelques suggestions.

À Amos, une pièce de théâtre gratuite sera jouée pour l'occasion le 23 septembre. Il s'agit de *Fondant*, à cheval entre la comédie et le *thriller* psychologique. Une pièce où le rire dissimule l'imprévisible de la nature humaine. Le lendemain, le 24 septembre, une activité de mise en valeur de trésors culturels de la région dans la MRC Abitibi sera offerte. Les trésors ciblés : le fondateur Hector Authier et *Amos vous raconte*.

À La Corne, il y aura entre autres la réalisation d'une œuvre d'art au sol en collaboration avec les citoyennes et citoyens de la municipalité.

En Abitibi-Ouest, à La Reine, aura lieu le vernissage de l'œuvre d'art murale « Notre milieu de vie » le 1^{er} octobre. Toute la population est invitée à venir admirer le travail de six artistes locales à l'origine d'une murale extérieure sur les portes de l'église. Elles se feront un plaisir d'expliquer leur démarche artistique. Il sera possible d'assister, ou même de participer, à un spectacle de la ligue d'improvisation par la suite. Un repas et une prestation d'artistes locaux seront également offerts.

Sainte-Germaine-Boulé inaugurera de son côté la fresque du parc Optimiste. Par la suite, l'activité « callée haut et fort » de danse folklorique accompagnée de musique traditionnelle aura lieu sur le terrain de tennis derrière le rouet géant.



PAGE FACEBOOK - STE-GERMAINE-BOULÉ

IB

AVIS AUX ARTISTES!

**L'INDICE BOHÉMIEN
DIFFUSE
VOS ŒUVRES**

redaction@indicebohemien.org

- LITTÉRATURE -

UN AUTEUR À DEUX TÊTES POUR UNE HISTOIRE QUI REMPLIT LES CŒURS

GABRIELLE DEMERS

Il y a Alexandre Castonguay, comédien, et Nicolas Lauzon, enseignant en anglais au primaire. Un jour, ces deux hommes de Rouyn-Noranda ont décidé de se courtiser *artistiquement*. Ils voulaient écrire ensemble, frotter leur univers à celui de l'autre pour voir les flammèches surgir. C'est qu'ils écrivent aussi, de la fiction poétique pour le premier et de la poésie pour le deuxième. Celles et ceux qui ont l'oreille fine et la curiosité aiguisée ont déjà vu passer, il y a un an, les sessions d'écoute du Festival du Jamais Lu Mobile. Dans le ventre de l'Agora des arts, on a alors pu entendre l'histoire d'*Un coin jeté dans l'Nord*, le texte écrit par ce monstre créatif hybride qu'est l'auteur à deux têtes. Jamais Lu, c'est un organisme qui travaille sur l'émergence du texte théâtral. *Un coin jeté dans l'Nord*, c'est un texte de théâtre, un récit universel, une fable aux allures de tragédies grecques.

HORS DES SENTIERS ATTENDUS

Le travail d'écriture entre les deux hommes est un travail qui oscille entre le jeu et la compétition sportive. En effet, comme le projet ne répondait à aucun appel de texte de revue ou dossier de demande de bourse, les auteurs ont pu prendre leur temps. C'est un luxe rare, le temps, dans le monde de la création artistique, car il y a toujours une date butoir, une première version, un bilan à rédiger. Mais pas cette fois. Pas pour eux. Ils ont pu user de plusieurs stratagèmes pour aiguïser leur plume, pour entremêler leurs styles, pour accoucher d'une grande histoire. Ils s'offraient des rendez-vous planifiés durant lesquels ils réécrivaient sans cesse la même petite histoire, pour en piquer le cœur, ou encore où ils se dépassaient dans des concours de pliage de serviettes, pour le réalisme, pour mieux raconter le geste.

Leurs rencontres ont permis d'échafauder le texte *Un coin jeté dans l'Nord*, et après le Jamais Lu, il y a eu la publication chez Atelier 10, une maison d'édition qui propulse le théâtre contemporain et émergent québécois. Le *fun* aura été payant, assurément.

LES TRAGÉDIES DES TEMPS MODERNES

Alors, il raconte quoi, ce texte qui a déjà tant voyagé? Il raconte la fin d'une ville mono-industrielle qui n'a pas de nom, car elle pourrait être n'importe où. Dans cette ville revient la femme. Elle a établi sa vie ailleurs, mais doit revenir régler des comptes avec son passé. Il y a aussi l'homme, et le père. Ces personnages anonymes n'en sont pas moins grandioses. Ils possèdent en eux tout le combat universel que mène l'homme pour vivre et pour conserver son territoire. Ils traînent ce désir comme une cape de plomb, car le succès industriel, lui, n'est pas au rendez-vous. La fin s'annonce magistrale, mais la fin de qui, de quoi? Il faudra suivre leurs sentiers jusqu'au bout des quais pour saisir tous les enjeux et leurs dénouements.

Ce texte nous empoigne les trippes sans les lâcher, et la construction calquée sur celle des tragédies grecques classiques ne fait qu'augmenter notre immersion dans le texte. Ce n'est pas jojo, les tragédies, mais ça nous propulse dans notre monde humain intérieur et extérieur en même temps.

Le livre a connu un heureux lancement à la librairie-bar Livresse, située dans le Vieux-Noranda, à l'ombre des cheminées. Un décor tout à fait en raccord avec l'histoire.



DOMINIC MCGRAW

POUR DU CONTENU
100%
RÉGIONAL

mediat.ca



Téléchargez l'application
MÉDIAT +

Télécharger dans
l'App Store

Téléchargez sur
Google play

EN BREF

LA RÉDACTION



GOTIER GATE

CHANTS UKRAINIENS

La Corporation de la maison Dumulon, dans le cadre des Journées du patrimoine religieux, présentera une prestation de chants ukrainiens avec Lilya Martin et Ilona Martynyuk à l'Église ukrainienne Christ-Roi de Rouyn-Noranda.

Un échange, animé par Jean-Lou David, sur l'histoire de la présence ukrainienne dans la région avec Jim Slobodian suivra. C'est l'occasion parfaite de vous familiariser en beauté avec un pan de l'histoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

DES CONTES POUR LES FAMILLES AUTOCHTONES

Après cinq ans de travail, le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or a lancé, le 19 juin dernier, une série de quatre contes anicinabe dans le but de faire rayonner la culture, les valeurs et les savoirs qui entourent la grossesse et la naissance chez les Premiers Peuples.

« Nopimik, dans le bois », « Nibin, l'été », « Tagwagin, l'automne » et « Pibon, l'hiver » racontent l'histoire de l'aînée Nibwaka, une *kokom* (grand-mère) qui transmet sa sagesse à travers ses nombreux souvenirs. Les textes sont de l'auteure jeunesse Stéphanie Déziel, qui a écrit ces histoires grâce aux savoirs des membres de la communauté autochtone, notamment avec l'aide

IMPLIQUE-TOI!

ÉCRIS, DISTRIBUE, DEVIENS MEMBRE OU ADMINISTRATEUR·TRICE

Écris-nous!

direction@indicebohemien.org

Suivez-nous!



L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



des aînés. L'artiste anicinabe Michi Thusky-Cloutier a créé les illustrations. Les contes sont disponibles en français-anicinabe et en anglais-anicinabe.

D'abord offerts aux familles autochtones de la communauté urbaine de Val-d'Or, les livres seront également distribués plus largement aux familles autochtones de la province.

LES AGRICULTEURS SOUS LES PROJECTEURS

Présentée sur les panneaux de la piste cyclable de la 7^e Rue à Val-d'Or (en direction de l'aéroport), une exposition de la photographe Marie-Claude Robert permet de découvrir en images les agricultrices et agriculteurs de la Vallée-de-l'Or qui, avec passion et courage, se donnent corps et âme pour produire de la nourriture pour la population.

« Il s'agit d'une façon originale et unique de mieux connaître les artisans de notre territoire. Nous sommes fiers de pouvoir leur offrir une tribune pour les mettre en valeur et, d'une certaine façon, les remercier pour tout ce qu'ils apportent à la Vallée-de-l'Or », souligne Martin Ferron, préfet de la MRC de La Vallée-de-l'Or (MRCVO).

Ce projet est une action dans le cadre du Plan de développement de la zone agricole (PDZA) de la MRCVO qui vise à faire connaître son territoire agricole.

« Derrière les entreprises agricoles qui occupent le territoire de la Vallée-de-l'Or, il y a des gens passionnés qui travaillent sans relâche pour offrir des produits frais et de qualité », ajoute Jacinthe Pothier, coordonnatrice du Service de l'aménagement à la MRCVO et responsable du PDZA.



EXPOSITIONS



SITE DE RENCONTRE AVEC L'ART CUBA | QUÉBEC

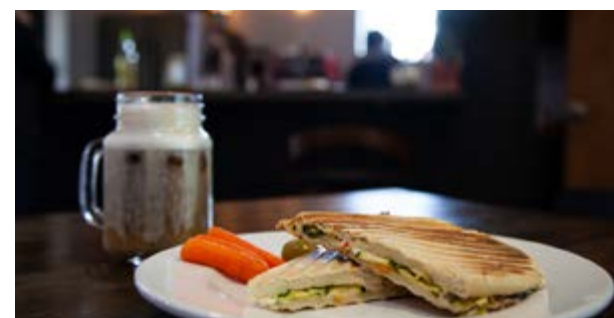
23 juin au 2 octobre 2022



RÉCENTES ACQUISITIONS

Oeuvres de : Marcel Saint-Pierre, Monique Régimbald-Zeiber, Marc Séguin, Sophie Lanctôt et André Fournelle

CAFÉ



NOUVEAUTÉS AU CAFÉ : HUMMUS, PANINIS ET GLACÉ D'ÉTÉ

MUSEEMA.ORG
1 819-762-6600

Canada
Conseil des arts
du Canada

Ville de Rouyn-Noranda
Québec

L'ENVIRONNEMENT, L'ULTIME ENJEU ÉLECTORAL?

BIANCA BÉDARD, M. SC. GÉOGRAPHE, DIRECTRICE ADJOINTE DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (CREAT)



Dans une entrevue à la radio, Jérôme Dupras m'apprenait récemment qu'on parle maintenant d'effondrement climatique et d'effondrement de la biodiversité. C'est un mot dur, ça frappe,

mais ça résonne beaucoup plus fort que « changements » climatiques. C'est certainement une leçon que nous aurons apprise avec la crise mondiale : les mots employés doivent être durs pour être écoutés et appliqués. L'Organisation des Nations unies (ONU) parle plutôt d'une triple crise environnementale à laquelle l'humanité fait face : les changements climatiques, la pollution et la perte de biodiversité.

La crise sanitaire mondiale actuelle nous aura très certainement révélé que nous n'étions pas prêts à affronter ce type de crise. Le parallèle est très facile à faire avec la crise environnementale actuelle : sommes-nous prêts? Évidemment que non. Jusqu'à récemment, les impacts des changements climatiques n'étaient sans doute pas très tangibles pour la population québécoise. Peut-être que les événements des derniers mois auront éveillé les consciences : mortalité sans précédent chez les abeilles, canicule interminable en Europe, tornades au Québec, orages violents qui causent des dégâts et des pannes, pluies abondantes qui donnent des maux de tête aux agriculteurs, etc. Au Québec, en 2040, on pourrait compter jusqu'à 20 jours dépassant les 32 °C, comparativement à 3 il y a une décennie. L'effondrement climatique fait déjà pression sur notre production agroalimentaire, la santé de notre population, la disponibilité en eau potable, même au Québec où nous nageons dans l'abondance. Parler d'environnement et de crise climatique, c'est parler nécessairement de santé, d'économie, de fonds publics, de sécurité civile, de qualité de vie.



COURTOISIE

Les chartes canadienne et québécoise des droits et libertés abordent les droits fondamentaux des générations futures du droit à la vie et à la sécurité. La Charte québécoise mentionne même à l'article 46.1 que « toute personne a droit, dans la mesure et suivant les normes prévues par la loi, de vivre dans un environnement sain et respectueux de la biodiversité ». Sur le plan mondial, le 28 juillet dernier, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution historique voulant que l'accès à un environnement propre, sain et durable soit un droit humain universel. Voilà donc une organisation supplémentaire qui souligne que l'inaction climatique de nos différents paliers de gouvernement met en péril nos droits fondamentaux.

L'Abitibi-Témiscamingue n'est pas épargnée par la triple crise environnementale, et celle de la pollution dans le secteur de Rouyn-Noranda, occupe beaucoup d'espace

médiatique depuis quelques semaines. En pleine forêt, à plusieurs centaines de kilomètres des grands centres urbains, la pollution atmosphérique causée par la fonderie Horne a des répercussions sur toutes les tranches d'âges de la population, la faune, la flore, la qualité des milieux humides et hydriques, etc. Tristement, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la pollution atmosphérique est la principale cause de maladie et de décès prématurés dans le monde, causant la mort de plus de sept millions de personnes annuellement.

Alors que l'inaction environnementale menace l'ensemble des sphères de notre société, pourquoi l'environnement n'est-il pas toujours inclus dans le discours de nos politiciens? Des propos politiques courageux, mais nécessaires, raisonnent dans ma tête depuis mai 2019. La ministre déléguée au Développement économique régional avait alors dit en ondes : « Pour moi, c'est clair que j'ai une préoccupation davantage au niveau de l'environnement et de l'acceptabilité sociale [...] l'économie peut attendre. » L'économie attendra. Un discours qui devrait trouver écho auprès des candidates et candidats dans la campagne provinciale actuelle. D'ailleurs, elle en est où cette campagne électorale? Souhaitons-nous des députées et députés engagés, proactifs ainsi qu'une ou un ministre responsable de la région qui défend les droits fondamentaux de ses citoyens?

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**



819 762-5770

info@creat08.ca
www.creat08.ca



- MA RÉGION, J'EN MANGE -

SOUPE ORIENTALE AUX MATSUTAKES

CLAUDIA BÉGIN (1980-2015)

En mémoire de la chef cuisinière originaire de
Sainte-Germaine-Boulé et amoureuse des champignons

INGRÉDIENTS

150 g (5 oz)	Oignon haché
15 ml (1 c. à soupe)	Huile végétale
1 à 3	Champignon matsutakes frais (ou 30 g de champignons déshydratés)
5 ml (1 c. à thé)	Gingembre frais râpé
1	Lime (zeste et jus)
30 ml (2 c. à soupe)	Coriandre fraîche ciselée
1 litre (4 tasses)	Bouillon de poulet
15 ml (1 c. à thé)	Tamari
Quantité suffisante	Carotte en juliennes fines
Quantité suffisante	Blanc de poireau en juliennes fines
Quantité suffisante	Vermicelles de riz (facultatif)
	Sel et poivre au goût



PAUL BRINDAMOUR

MÉTHODE

1. Dans un chaudron, faire suer dans l'huile l'oignon, l'ail et les champignons.
2. Mouiller avec le bouillon de poulet et faire chauffer à feu moyen.
3. Ensuite, ajouter le zeste et le jus de la lime, le gingembre, le tamari et faire mijoter 5 minutes.
4. Ajouter les juliennes de carottes et de poireau, la coriandre et mijoter 2 minutes. Saler et poivrer au goût.
5. Facultatif : ajouter des vermicelles de riz à la soupe.

TRUCS ET ASTUCES

Quand les champignons matsutakes sont frais, la tête se coupe en tranche et on peut en faire une effilochée avec le pied du champignon pour en faire une texture différente à la soupe.

Recette publiée dans le livre *Tout l'monde à table!* du collectif *Origine Nord-Ouest*.



VOART.CA
CENTRE
D'EXPOSITION

600, 7^e Rue, Val-d'Or (QC) J9P 3P3
www.voart.ca
info.voart@ville.valdor.qc.ca
819 825-0942



ESPACES
31^e ÉDITION

Du 08.09.2022 au 02.10.2022

Ouverture le 08.09
à 17 h pour les entreprises,
18 h 30 pour le public

Exposition annuelle présentant des œuvres inédites réalisées par des artistes de la Vallée-de-l'Or, dans le cadre du Programme de location d'œuvres d'art (PLODA). Ce programme offre la possibilité aux entreprises et professionnels de Val-d'Or de louer des œuvres qui orneront leurs lieux de travail pour une période d'une année. À compter du 9 septembre, des particuliers pourront également louer des œuvres.

▶ À ne pas manquer

**GALERIE
POINT
ROUGE**

08.09.2022 à 17 h

Un espace boutique entièrement dédié
aux membres artistes de la région pour
la vente d'œuvres d'art.



Val-d'Or



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

**DES CENTAINES
DE SENTIERS
ET PARCOURS
À EXPLORER!**



[accespleinair.org](https://www.accespleinair.org)

**PLANIFIEZ VOS SORTIES
AVEC ACCÈS PLEIN AIR!**



TOURISME-ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Ma région

Ma musique

Ma radio



La voix du Témiscamingue

CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

VEUILLEZ CONSULTER LES DIFFUSEURS POUR LES RENSEIGNEMENTS LES PLUS À JOUR SUR LES MESURES GOUVERNEMENTALES.

CINÉMA	<i>Corpus</i> – Gabriel Morest Du 1 ^{er} septembre au 2 octobre L'Écart (RN)	MUSIQUE	<i>Fondant</i> 20 septembre, Petit théâtre du Vieux-Noranda 22 septembre, Salle Félix Leclerc (VO) 23 septembre, Théâtre des Eskers (Amos)
<i>Briser le code</i> – documentaire (invitation du CJAE) 13 septembre Salle Félix Leclerc (VO)	<i>Colorier, colorer, couleurer</i> Culture Trois-Rivières Du 9 septembre au 6 novembre Centre d'exposition d'Amos	<i>Elle et moi simplement</i> – Marie-Mai 12 septembre, Théâtre du cuivre (RN) 13 septembre, Salle Desjardins (LS) 15 septembre, Théâtre des eskers (Amos) 17 septembre, Théâtre du Rift (VM)	DIVERS
<i>Je vous salue salope!</i> – documentaire (présentation du CALACS) 16 septembre Salle Félix Leclerc (VO)	<i>Ils-elles se sont retrouvés-es au bout de ta rue</i> Le duo Hélène et son mari Du 9 septembre au 6 novembre Centre d'exposition d'Amos	<i>Invitation à l'automne</i> Ékatérina Mikhaylova-Tremblay 14 septembre, Place de la citoyenneté (RN)	Festival de musique émergente (FMEAT) Du 1 ^{er} au 4 septembre, Rouyn-Noranda
<i>Compartiment No 6</i> – Juho Kuosmanen 18 et 19 septembre Théâtre du cuivre (RN)	<i>Le temps</i> – Paul Rousseau Jusqu'au 30 septembre Bibliothèque municipale de Malartic	<i>À mains nues</i> – Émile Proulx-Cloutier 14 septembre, Salle Félix Leclerc (VO) 15 septembre, Théâtre du cuivre (RN) 16 septembre, Salle Desjardins (LS)	Foire du camionneur de Barraute Du 2 au 5 septembre
<i>À plein temps</i> – Éric Gravel 25 et 26 septembre Théâtre du cuivre (RN)	HUMOUR	<i>À ma façon</i> – Guylaine Tanguay 21 septembre, Théâtre des Eskers (Amos) 22 septembre, Salle Desjardins (LS) 24 septembre, Théâtre du cuivre (RN)	Podcast Brasserie Nostalgie, Pascal Binette 8 septembre, Théâtre du cuivre (RN)
<i>Taiwan Aventuriers Voyageurs</i> Andrée-Anne Théroux 28 septembre Cinéma Amos	<i>Gala Rire la vie!</i> Centre de prévention du suicide Avec Derrick Frenette, Silvi Tourigny et Ben Frenette 10 septembre, Théâtre du cuivre (RN)	<i>Rapide Show</i> 24 septembre, Église de Rapide-Danseur	Cirque Collini, sortie de résidence 9 septembre, Théâtre des Eskers (Amos)
DANSE	<i>Classique</i> – Cathy Gauthier 16 septembre, Théâtre centre communautaire (LSQ) 19 septembre, Théâtre des eskers (Amos) 20 septembre, Salle Desjardins (LS) 21 septembre, Théâtre Télébec (VO) 22 septembre, Théâtre du cuivre (RN) 23 septembre, Théâtre du Rift (VM)	<i>Aubades</i> – Jean-Michel Blais 26 septembre, Théâtre des Eskers (Amos) 27 septembre, Salle Desjardins (LS) 28 septembre, Théâtre du cuivre (RN) 30 septembre, Théâtre Télébec (VO)	Portes ouvertes 10 septembre Église ukrainienne du Christ-Roi (RN)
<i>Le temps des fruits</i> 29 septembre, Salle Félix Leclerc (VO)	EXPOSITIONS	<i>Bluff</i> 15 et 19 septembre Petit théâtre du Vieux-Noranda	Festival des contes et légendes (FCLAT) Du 15 au 22 septembre, Val-d'Or
<i>M. Gros</i> – Geneviève et Mathieu Du 1 ^{er} septembre au 2 octobre L'Écart (RN)	<i>Fuck off</i> – Maxim Martin 29 septembre Brasserie La brute du coin (LS)	<i>Hypersensoriel</i> – Messmer 27 septembre, Théâtre Télébec (VO) 28 septembre, Théâtre des eskers (Amos) 29 septembre, Salle Desjardins (LS) 30 septembre, Théâtre du Rift (VM)	<i>Les créatures du Jurassique</i> – Bill Bestioles 2 23 septembre, Salle Félix Leclerc (VO) 24 septembre, Théâtre du cuivre (RN)
<i>Peace inside you</i> – Polina Veller Du 1 ^{er} septembre au 2 octobre L'Écart (RN)			

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 20 septembre, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/promotion/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.



« Ça nous sort d'un isolement et nous fait connaître du monde. Ça peut même combattre des gênes. Au centre, on se sent toutes égales. On n'a pas peur de s'ouvrir, parce qu'on sait qu'on va être comprises et être écoutées. »

Henriette
Rouyn-Noranda



« Ce qui m'a permis de tisser des liens avec des femmes, c'est d'organiser des activités ensemble, de participer à des actions ponctuelles. C'est là que j'ai eu l'occasion de rencontrer toutes sortes de femmes que je n'aurais probablement jamais rencontrées autrement dans la vie. »

Adeline
Rouyn-Noranda



« J'aime pouvoir socialiser avec d'autres femmes de tous les âges, de toutes les cultures. Ça me permet de découvrir qui elles sont, leurs histoires et ce que je peux apporter dans leur vie parce qu'elles amènent du positif dans la mienne. »

Kayla
Abitibi-Ouest



« Le centre de femmes, c'est vraiment pour élargir mon réseau. À ma première visite, ce qui m'a le plus marqué de positif c'est le rassemblement, l'entraide, la solidarité. J'ai tissé des liens avec d'autres femmes via des activités culturelles, interculturelles et culinaires. »

Mounia
Témiscamingue

**Toutes
sortes de
femmes.**

Nos centres



Une initiative concertée des centres de femmes d'Abitibi-Ouest, de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue



toutessortesdefemmes.com